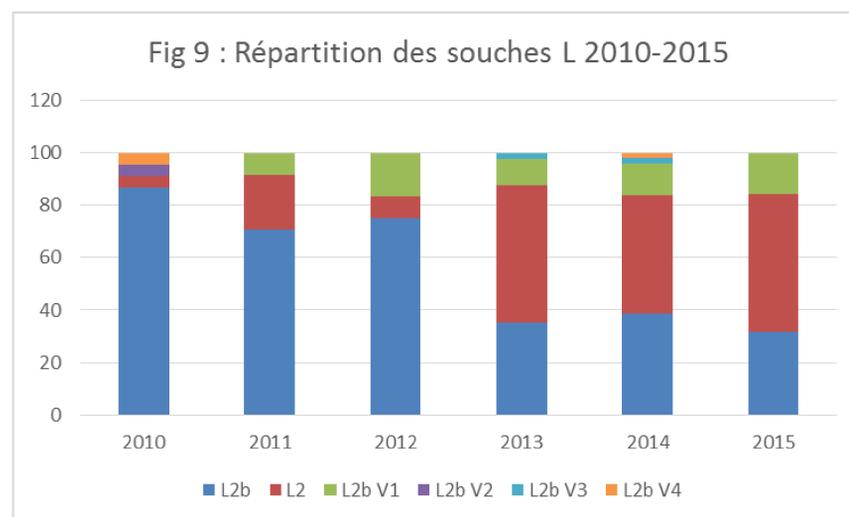
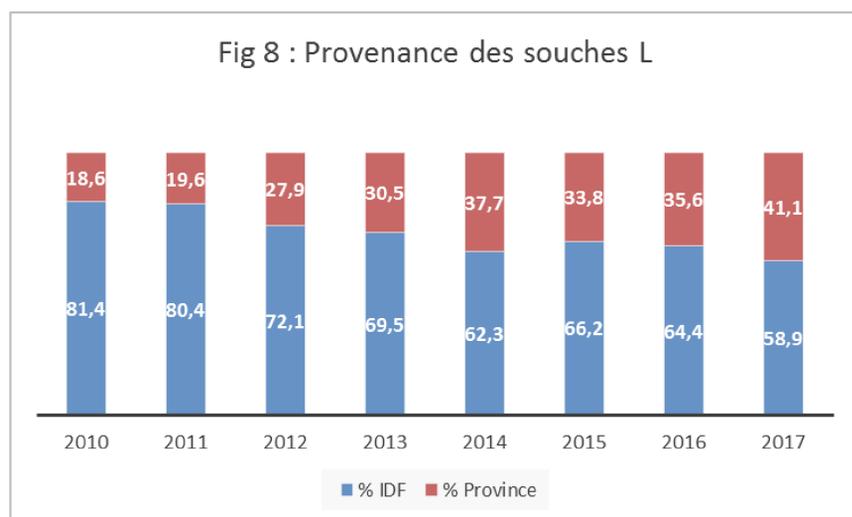




### 3. Épidémiologie géographique et moléculaire des souches L



Ces cinq dernières années, nous constatons que:

- 1) L'origine géographique des patients LGV a été modifiée (Fig. 8). En 7 ans, le pourcentage de cas de LGV issus de la province est passé de 18,6 % en 2010 à 41,1 % en 2017 ( $p < 0,05$ ).
- 2) Des souches L2 sont apparues majoritaires par rapport aux souches L2b à partir de 2013 (Fig. 9) (O. Peuchant et al, Emerg Infect Dis. 2016 Nov;22(11):1945-1947).

### 4. Focus sur les patients sous PrEP

La PrEP est une stratégie de réduction du risque de contracter le VIH basée sur l'utilisation d'un médicament antirétroviral à prendre au cours d'une période d'exposition à un risque de contamination. Cette stratégie s'accompagne d'un suivi renforcé et individualisé en santé sexuelle.

Nous avons analysé 491 échantillons de patients sous PrEP en 2017 qui se répartissent en 91 cas de LGV (18,5 %) et 400 cas non LGV (81,5 %) (Tab. 1).

Les patients sous PrEP inclus dans le réseau avaient une moyenne d'âge comparable qu'ils aient une LGV ou non.

Les patients LGV présentaient plus souvent des signes cliniques que les patients non LGV (68,8 % vs 21,5 %) et avaient plus de 5 partenaires occasionnels dans le mois précédent.

	LGV	Non LGV	p
Patients	91 (18,5%)	400 (81,5%)	
Age	38 [22-55]	35 [17-69]	NS
Présence de symptômes cliniques			
oui	68,8% (55)	21,5% (68)	$p < 0,001$
non	31,2% (25)	78,5% (249)	
Partenaire sexuel			
stable	0	5,2% (9)	
occasionnel	100% (43)	94,3% (164)	
prostitué	0	0,5% (1)	
Nombre de partenaires (mois précédent)			
< 5	16% (8)	30,4% (56)	$p < 0,05$
≥ 5	84% (42)	69,6% (128)	
Co-infections IST			
N. gonorrhoeae	20,6% (14)	22,6% (63)	NS
Syphilis active ou cicatricielle	45,8% (33)	30,1% (86)	$p = 0,01$

	LGV			NON LGV		
	PrEP	Pop HIV-	p	PrEP	Pop HIV-	p
Patients	18,5% (91)	14,8% (144)	$p = 0,08$	81,5% (400)	85,2% (826)	NS
Age						
Moyenne	37,8	39,2	NS	35,9	32,2	$p < 0,001$
Min-max	[22-55]	[20-67]		[17-69]	[17-72]	
Présence de symptômes cliniques						
oui	68,8% (55)	87,2% (95)	$p < 0,05$	21,5% (68)	27,3% (181)	NS
non	31,2% (25)	12,8% (14)		78,5% (249)	72,7% (481)	
Orientation sexuelle						
HSH	88,7% (63)	92,5% (99)	NS	94,3% (264)	93,8% (602)	NS
Bisexuel	11,3% (8)	7,5% (8)		5,7% (16)	6,2% (40)	
Nombre de partenaires (mois précédent)						
< 5	16% (8)	56,7% (42)	$p < 0,001$	30,4% (56)	64,9% (288)	$p < 0,001$
≥ 5	84% (42)	43,3% (32)		69,6% (128)	35,1% (156)	
Co-infections IST						
N. gonorrhoeae	20,6% (14)	25,7% (30)	NS	22,6% (63)	24,7% (159)	NS
Syphilis (active ou cicatricielle)	45,8% (33)	50,9% (54)	NS	30,1% (86)	26,5% (177)	NS

La comparaison de la population PrEPeur avec celle des patients HIV- suivi dans le réseau de 2015 à juin 2016 et ne prenant pas la PrEP (Tab. 2), montre que :

- la proportion de patients LGV chez les PrEPeurs est plus élevée sans que la différence soit statistiquement significative ( $p = 0,08$ )
- les patients LGV PrEPeurs sont plus souvent asymptomatiques, probablement parce que plus suivis et diagnostiqués plus tôt.
- les patients PrEPeurs rapportent plus de partenaires sexuels occasionnels dans le mois précédant l'infection.

Ces observations montrent que la PrEP cible des patients à haut risque.

### Remerciements

Nous remercions pour leur participation active au réseau de surveillance des infections ano-rectales à *Chlamydia trachomatis*

❖ Tous les biologistes des laboratoires hospitaliers et privés, ainsi que leurs équipes

❖ Tous les médecins spécialistes, les médecins généralistes et les médecins exerçant dans un Centre Gratuit d'Information, de Dépistage et de Diagnostic des IST (CeGIDD)

### L'équipe du CNR

Cécile LAURIER NADALIE, Arabella TOUATI, Nadège HENIN, Angélique ALONSO - MARRAU, Olivia PEUCHANT, Cécile BEBEAR, Bertille de BARBEYRAC

### Santé Publique France

Ndeindo NDEIKOUNDAM, Florence LOT